L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 23 AVRIL.

PAR LE TELEGRAPHE.

(Dépêches du [illegible])

Paris, 21 avril.—L'archevêque de Paris et plusieurs autres membres du clergé catholique ayant lancé des décrets qui promulguent la doctrine de l'infaillibilité du Pape, un grand nombre de [illegible] de cette ville déclarent que l'acte est illégal. Le président Thiers passera bientôt en revue les forces militaires de Paris et des environs. La revue aura lieu à Longchamp; elle sera précédée de manœuvres sur une grande échelle.

L'escadre américaine, composée de onze navires, est arrivée à Marseille.

Berlin, 21 avril—"Il est évident, dit la Gazette, que le gouvernement ne saurait permettre à la France de se dégager de la promesse qu'elle a faite à la Prusse et, en conséquence les troupes allemandes occuperont le territoire français plus longtemps qu'il ne le faudrait si les relations des deux pays étaient plus amicales."

Madrid, 21 avril—Les compagnies de chemins de fer ont reçu l'ordre de se tenir prêtes, leurs services pouvant devenir immédiatement nécessaires.

Les volontaires de Madrid et d'autres parties de l'Espagne offrent leurs services au gouvernement.

Le conseil des ministres s'est réuni hier soir et a siégé toute la nuit.

L'Imparcial est assuré que le discours que le roi doit prononcer demain contiendra la déclaration suivante: "Je ne m'imposerai pas sur le pays, excepté comme représentant soutenu par la majorité, mais si une minorité turbulente cherche à imposer sa volonté à la nation, je connais mon devoir et je l'accomplirai."

Les journaux carlistes publient la protestation de Don Carlos au sujet de l'élection. On s'attend, à chaque instant, à un soulèvement général des carlistes. On fait toute espèce de préparatifs pour l'étouffer.

New York, 21 avril.—Le père Gavazzi a été reçu publiquement, ce soir, à l'Association Hall.

Le conseil de la réforme politique s'est réuni ce soir. Le général John A. Dix y a été mentionné comme candidat à la place de maire sous la nouvelle charte.

Plusieurs des avocats éminents de New-York, ont exprimé par écrit l'opinion que la nouvelle charte est nulle et non avenue parce que le système annulatif de vote est inconstitutionnel.

Une dépêche reçue, à Paris, de l'ambassadeur français à Berlin, annonce qu'il a de très bons rapports avec le cabinet allemand.

Philadelphie, 21 avril.—L'assemblée des républicains libéraux a nommé un comité de treize membres qui s'occuperont du voyage à Cincinnati. Le général Thomas y a dit qu'il a contribué à la création du parti républicain, mais il est, aujourd'hui, forcé d'avouer qu'il n'existe pas, sur la surface du globe, un parti aussi corrompu.—Le colonel McClure a déclaré que la rébellion était élevée à la dignité d'une révolution. L'exercice du pouvoir militaire au Sud était peut-être nécessaire il y a cinq ans, mais il ne l'est plus. Mes principes, a-t-il ajouté, diffèrent de ceux de Grant. Le plus grand danger pour les institutions du pays est la politique de Grant qui consiste à emporter les élections par la force des baïonnettes. Le Sud, à mon avis, a plus souffert depuis que pendant la guerre.

San Francisco, 21 avril.—Un steamer arrivé de Guaymas, d'où il est parti le 9 avril, annonce qu'on n'y savait pas, au moment du départ, que les fédéraux s'étaient emparés de Mazatlan. Aux dernières dates de Sinaloa, on se battait dans les rues de Culiacan. Pisquiza avait chassé les rebelles et pris la ville d'assaut, après avoir perdu beaucoup de monde. Toutes les bâtisses du côté occidental de la Plaza, à San Diego du Nord, ont été brûlées aujourd'hui. La perte est de $40,000.

Denver, Col., 21 avril.—Le chemin de fer de Denver et du Rio Grande est arrivé jusqu'à vingt milles de Puebla. Les ingénieurs de cette voie sont arrivés à Chihuahua, le 28 mars et pensaient atteindre Bacatrecas le 7 avril.

St-Domingue, 21 avril.—La république est tranquille. Le frère de Baez a fortifié Azua. Cabral se rend à Hayti et n'a pas de fonds.

Jacmel, 8 avril, via la Havane—Le président est à Gouaves. On l'attend à Port-au-Prince sous peu. La monnaie courante perd de sa valeur. Le café est rare et les prix de l'article sont en hausse.

Matamoros, 20 avril.—Le septième régiment de cavalerie s'est révolté, hier, au quartier-général de Cortina et a essayé de tuer le général qui a été sauvé par le quatrième régiment. Il y a plusieurs soldats de tués de chaque côté et soixante-dix déserteurs sont passés aux révolutionnaires. Six des révoltés ont été fusillés par Cortina. Des voyageurs arrivés de Camargo affirment que le général Quiroga, à la tête de 3,000 hommes, marche sur Matamoros. Les révolutionnaires assurent qu'ils seront ici demain avec de la grosse artillerie. Les fortifications sont en parfait état et on a pris toutes les précautions possibles pour résister à l'attaque.

FEUILLETON.

LABORDE ET Cie.

PAR EMILE DERCY.

VII

— Suite. —

Il continua son chemin. Dix heures sonnaient à l'Hôtel de Ville; les rues, pleines de lumières et de bruit jusqu'à cet endroit, devinrent silencieuses et désertes. Une jeune femme, mise avec une élégance outrée, frôla le camionneur au passage; il tressaillit et continua sa marche à grands pas.

— Madeleine se perd, s'écria-t-il à mi-voix, et, si ce n'est pour André, c'est pour elle qu'il faut la sauver. Comment l'éclairer, bon Dieu? M. Alfred ne peut vouloir l'épouser, et la pente est rapide sur le chemin où il l'engage. Et le malheureux père, qui ne voit plus et n'entend plus! Que faire? Et où prendre l'autorité nécessaire pour forcer Mlle Madeleine à écouter mes conseils? Il y aurait bien un moyen, casser l'échine de M. Alfred; Jean s'en chargerait, s'il ne s'agissait pas du fils du patron.

Arrivé rue des Billettes, le père Martin, toujours absorbé, traversait la grande cour, lorsqu'il se heurta contre un homme qui, tête nue, se promenait de long en large et venait à sa rencontre.

— Pardon, monsieur, s'écria le père Martin en reconnaissant M. Laborde.

Le négociant saisit avec vivacité la main de son ancien employé.

— Je viens de chez vous, Martin; j'avais besoin de vous parler et je vous attendais.

Le camionneur, intrigué, suivit son patron, traversa les bureaux froids et obscurs et pénétra dans le cabinet du riche négociant. Celui-ci se jeta dans son fauteuil, se couvrit le visage de ses mains et parut oublier son visiteur. Le père Martin, debout près de la porte, regardait son ex-patron, dont le crâne rouge, dégarni, reluisait comme un cuivre poli sous les rayons blancs d'une petite lampe. Le camionneur songea à la confidence naïve de Jean, et son cœur battit avec force. Cependant, tout se trouvait en ordre dans le cabinet: des amas de lettres et de factures reposaient sur la table, retenus par des presses-papiers de marbre noir. Les cartons s'alignaient en lignes irréprochables le long des murs, et, vers la droite, les gros livres de commerce, aux dos garnis de cuivre, se tenaient debout dans leurs longs casiers. L'un d'eux, [illegible], écrasait un pupitre sous son poids, montrant ses vastes pages rayées de rouge et criblées de chiffres.

La caisse, formidable machine de fer, achetée autrefois par feu Lambert, et où tant d'or était entré, entrebâillait sa porte massive, et montrait ses [illegible] vides. Au-dessus de cette masse, qui faisait souvent dire à ceux qui l'entrevoyaient: "On serait heureux avec un peu de ce qui se cache là-dedans," on voyait dans un petit cadre jaune à bords noirs, le portrait d'un homme rasé à la bouche large, aux petits yeux, que chacun croyait être M. Laborde dans sa jeunesse. En réalité, ce portrait représentait le "compagnie", c'est-à-dire feu Lambert, un jeune homme dont la main droite avait toujours su ce que donnait sa main gauche, et qui, bien que mort jeune, avait un [illegible] à régler avec Dieu.

M. Laborde releva soudain la tête, regarda le père Martin de l'air d'un homme qui s'éveille, puis, avec intérêt, surpris sans doute de le voir si vieilli,

—Le commerce est mort, monsieur, dit à tout hasard le père Martin.

—Vous savez déjà? s'écria le négociant qui se leva.

—Je ne sais rien de positif, monsieur, s'empressa de dire le camionneur.

— Rien de positif, répéta M. Laborde avec amertume; ne craignez rien, Martin, quoi qu'il arrive, la maison Laborde fera honneur à ses échéances. Vous aviez en dépôt chez moi, continua-t-il en prenant une liasse de billets de banque dans la caisse, une somme que voici et que je vous prie de compter.

Le camionneur recula d'un pas, contemplant rapidement son horizon, passa sa main dans ses cheveux autrefois si touffus, et s'écria:

—Je ne vous comprends pas, monsieur.

—Vous m'avez confié cent cinquante mille francs, Martin; je vous les rends et je vous prie de me donner un reçu.

[illegible]

—Vous oubliez que votre fortune est l'héritage de votre fils.

—Je me souviens d'abord, répondit le [illegible] monsieur, qui m'avez ouvert votre caisse pour qu'André pût continuer ses études.

[illegible]

Laborde et Cie s'empara de la main de son ancien employé et la pressa avec énergie, ses petits yeux clignotèrent. [illegible] d'une voix sourde:

—Je suis presque ruiné, Martin; j'ai voulu soutenir la concurrence contre les [illegible] et j'ai eu confiance en des hommes [illegible] arrivent avec honneur et de nouveaux coups ne viennent pas me frapper. Reprenez votre argent, mon ami, je l'exige; je vous le redemanderai plus tard si j'en ai besoin. Je vois clair trop tard, Martin; je me suis trompé sur le but de la vie, j'ai peur.

Les paroles du négociant, le ton surtout dont il les prononça, émurent le camionneur.

—Je ne suis qu'un pauvre homme, dit-il; mais pour votre ami, je le suis bien certainement, monsieur. Vous en savez plus long que moi sur le commerce, et mes conseils ne peuvent guère vous être utiles. Cependant, lorsqu'on prend la peine de m'expliquer les choses d'une certaine façon, je les comprends, et M. Dupuis a plus d'une fois daigné me demander mon avis.

—Il avait raison, Martin; mais comment va ce pauvre homme?

—Mal, répondit le camionneur, dont les traits s'assombrirent, sa destitution soudaine à propos d'un mémoire auquel lui-même ne songeait plus, lui a porté un coup dont je crains qu'il ne se relève pas. Ce n'est pas vous, monsieur, qui, du jour au lendemain, seriez venu dire à un employé: je te chasse.

Laborde et Cie, baissa la tête, puis la releva devant le regard candide du père Martin.

—Et que devient la jolie Madeleine? Elle est, je crois, fiancée à votre fils? reprit le négociant.

—Vous voulez dire au vôtre, monsieur, répondit le père Martin, dont la voix se troubla.

—Mon fils! visite-t-il donc la maison de M. Dupuis?

—Il n'en sort guère, sauf votre respect, et si ce mariage doit se conclure, il vaut mieux que ce soit demain qu'après, aussi voulais-je vous prier de vous en occuper.

—Comment M. Dupuis tolère-t-il chez lui la présence d'Alfred; ne l'a-t-il pas jugé, est-il donc aveugle?

—De l'âme, oui, monsieur, répondit le père Martin; moi qui vous parle, c'est à peine s'il me reconnaît.

Le négociant appuya son front sur ses mains et demeura pensif. Enfin il releva la tête.

—Vous êtes heureux, Martin, dit-il d'une voix sourde, c'est avec orgueil que vous pouvez nommer votre fils. Le mien, plût à Dieu qu'il ne fût jamais né, et ce n'est pas là un vœu impie. Il s'est soustrait de bonne heure à ma tutelle et vit dans un monde qui nous est inconnu, à vous et à moi. Il est ruiné; la fortune de sa mère n'a servi qu'à combler le gouffre qu'il avait creusé avant sa majorité. Au train qu'il mène aujourd'hui, ce doit être ma fortune qu'il escompte et qui, par malheur, va lui échapper. Mlle Dupuis est donc riche?

— Non, bien au contraire.

— Que peut lui vouloir Alfred, alors? Il faut le prévenir.

En ce moment, M. Laborde fut interrompu par l'arrivée du concierge qui apportait une lettre.

— On a dit que c'était pressé, monsieur, dit le commissionnaire comme pour s'excuser.

— On attend la réponse?

— Non, monsieur.

Le concierge se retira. Le négociant, le regard fixe, tournait et retournait la lettre qu'il venait de recevoir et semblait écouter le bruit des pas de celui qui venait de l'apporter. A peine eut-il entendu refermer la porte extérieure, qu'il brisa le cachet et la lut rapidement. Il se leva, fit un pas en avant, et tomba lourdement sur le sol.

Le père Martin se précipita vers lui, desserra le nœud de sa cravate, lui inonda le visage de l'eau d'une carafe toujours posée sur un guéridon, puis appela.

M. Laborde ouvrit les yeux.

—Silence, dit-il d'une voix étranglée.

Il saisit le carafon d'une main maladroite, but quelques gorgées, et une pâleur mortelle succéda peu à peu à la congestion qui semblait le menacer d'abord.

—Je vais chercher quelqu'un, ne bougez pas, dit le camionneur.

— Restez, ouvrez la fenêtre, et aidez-moi à me relever.

Une fois assis sur son fauteuil, M. Laborde respira avec force; il voulut prendre des papiers sur son bureau, sa vue semblait troublée.

— Ah! dit-il, je comprends qu'on devienne fou.

Il ferma les yeux, pressant son front de ses mains tremblantes.

— Remontez chez vous, monsieur, je vais vous y aider et envoyer chercher votre médecin.

M. Laborde saisit le bras de son ancien [illegible] il, je ne me sens pas bien, je voudrais dormir, mais j'ai affaire. Laissez-moi reprendre haleine un instant, Martin, et restez-là.

Au bout d'un quart d'heure, M. Laborde se redressa avec énergie; puis, fiévreusement, se mit à consulter ses livres, s'asseyant de temps à autre pour se relever. Tout à coup, il se tourna vers le père Martin qui le regardait, surpris et attristé.

— J'ai à sortir, lui dit-il, pouvez-vous m'accompagner?

— Jusqu'au bout du monde, monsieur. Cependant, votre pâleur m'effraie; il est tard, ne pouvez-vous remettre cette course à demain?

— Demain, je serais peut-être mort, Martin; il est des coups dont on ne se relève pas.

— Allons donc, monsieur, voilà qui n'est pas digne de vous! Vous venez d'apprendre une nouvelle perte, je le devine; on s'en relève à l'aide du temps. On connaît Laborde et Cie, que diable, et votre nom veut dire honneur et probité.

—L'honneur, la probité, répéta le négociant en appuyant sur chacun de ces mots, j'ai peur, Martin, de ne les avoir compris moi-même qu'à moitié.... Attendez-moi, je vous prie.

Le négociant remonta chez lui et reparut bientôt. Il avait rajusté sa cravate, réparé le désordre de sa toilette et sa redingote boutonnée laissait deviner qu'un objet volumineux gonflait sa poche de ce côté.

—L'honneur, la probité, répéta-t-il en reparaissant et comme s'il continuait la conversation interrompue; Lambert a bien fait de mourir.

—Au nom du ciel, monsieur, remettez à demain....

—Partons, dit le négociant.

Au moment de franchir le seuil de la porte extérieure, il s'arrêta devant la plaque de cuivre sur laquelle son nom se découpait en lettres noires.

—C'est fini, dit-il en la frottant avec le doigt comme pour en effacer les caractères qui s'y trouvaient gravés. Que diriez-vous, Martin, continua-t-il en se tournant vers son employé, si l'on venait vous apprendre à l'improviste que votre fils est un faussaire?

—Je dirais qu'on a menti, monsieur.

—Je ne puis que courber la tête, moi, reprit le négociant d'une voix sourde, car c'est mon fils lui-même qui s'accuse.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 22 avril 1872.

Le marché monétaire est calme et facile. La demande d'escompte a été un peu plus animée dans les banques qui ont plus de fonds qu'il n'en faut et acceptent tous les bons billets. Il se fait très peu de chose dans les rues. Nous cotons: 9 à 10 par an les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales et 11 à 12 ceux de second ordre; 10 à —— les billets de commerce No 1 sans garanties collatérales et 12 à —— ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an le No 1 et —— à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 111 1/4 à 111 1/2 contre 111 1/4 à New-York et fermé aux taux d'ouverture sur les deux places. On a vendu $2,000 à 111 1/4, $10,000 à 111 3/8, à 111 1/2, $7,500 à 111 3/8, $1,000 et $6,000 à 111 5/8.—Dans l'argent, $21,000 en demi-piastres américaines, à 106 1/4 et $1,500 à 106 3/4. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 3/4 à 108 3/4, les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Le change étranger n'a pas été fort recherché, mais les traites de commerce ont été très fermes. Les opérations de sterling embrassent: 22,000 livres, dont 2600 clear à 120 3/4, 2600, 3000 et 10,000 à 120 7/8, 1500, 3000 et 5000 clear à 121, 5000 de banque à 121 1/2.—Aucune vente de francs n'a été annoncée. Nous cotons le sterling à 120 3/4 à 121 le bon commercial à connaissement No 1 et clear et 121 1/2 à —— le change de banque.

Le change américain a été ferme. Les banques ont encore tiré sur New-York, pour remises, à 3/8 de prime le change à vue. Les transactions sont: [illegible] Un chèque de banque, [illegible] sur New-York, s'est vendu à 1/8 de prime. Quelques-unes des banques ont tiré de petits montants pour remises à 1/4 de prime.

On a vendu, samedi, aux enchères, 29 actions du chemin de fer de la rue St-Charles, avec dividende, à $27. Aujourd'hui, 1000 actions de la compagnie de Levées de la Louisiane ($2.50 payées) à 8 1/2.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds ni de monnaies.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Lundi 22 avril.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à [illegible]

Low ordinary..	[illegible]	[illegible]
Ordinary	[illegible]	[illegible]
Good ordinary	[illegible]	[illegible]
Low middling	[illegible]	[illegible]
Middling	[illegible]	[illegible]
Strict middling	[illegible]	[illegible]
Good middling	[illegible]	[illegible]

ETAT DU COTON.

Stock en main le 1 sept. 1871, bal....	[illegible]
Arrivé aujourd'hui	606
Arrivé précédemment	[illegible]
Exporté aujourd'hui	410
Exporté précédemment	[illegible]
Stock en main et à bord	[illegible]

SUCRE—Le marché est calme et la demande qui est locale est limitée. [illegible]

MELASSE—Il n'a pas été reçu de mélasse de plantation aujourd'hui. [illegible] il s'est vendu de la belle à 48c le gallon.

FARINE—Le marché est calme et sans changement et le stock en masse rond. Les ventes d'aujourd'hui ont été bornées à 1600 barils, dont 50 de bonne triple extra à $8 25, 100 d'extra de choix à $10 50, 75 de à $11, 150 et 200 de à $12 le baril.

MAÏS—[illegible]

AVOINE—La pluie a interrompu, aujourd'hui, le mouvement du débarcadère et il ne s'est vendu que quelques petits lots de l'article à 53 à 55 c le boisseau.

SON—Stock rond et bonne demande. Le mouvement a été ébranlé par le mauvais temps, [illegible] $1 [illegible] les cent livres.

FOIN—Le stock de prime est limité, la demande modérée à $26 à 28, la qualité de choix est rare et est cotée à $30 à $30 le tonneau.

FARINE DE MAÏS—Le stock s'affaiblit de nouveau et le marché est plus ferme. Les détenteurs demandent actuellement $3 50 le baril.

PORC—Calme et le mess est coté à $13 50 le baril. Détail à $14 le baril.

BREAKFAST BACON—Celui de l'Ouest est coté à 10¼ c et celui du Nord 10 c la livre. Le marché est calme.

VIANDE SALÉE A SEC—Il n'y en a que peu ou point en premières mains. Les épaules sont cotées à 4¼, les cotés ribbed 6, les cotés désossés à 6¾ c la livre.

CAFÉ—Le marché est calme et les cotes presque nominales. Il y en première mains un stock de 11900 sacs de Rio et entre les mains de détenteurs 13,400 sacs. Le prime est coté à 20 à 20½ c—droits payés en or—bon 19¾ à 20; bas 19 à 19¾ c la livre.

PEAUX—Le marché est calme et les prix baissent. Les peaux vertes salées à [illegible] commandent 9¼ à 10 c, les peaux sèches salées 15¼ à 16 c; dry flint 16 à 17 c, kips à 11 à 19 c la livre.

MAQUEREAUX—Arrive plus fréquemment et se vend à $14 à 18 pour le No 1, le baril; 11 à 11 50 pour le No 2, $8 à 9 pour le No 3, $1 75 pour le No 1 en baquets, $1 40 pour le No 2 et $1 20 pour le No 3.

SEL—Le sel de Liverpool est coté par chargement à $1 41 à $1 45 le sac le marché est calme.

Les taux des commerçans sont de $1 60 à $1 65 pour le gros et 1 70 à $1 75 pour le fin.

Aujourd'hui quand de forts lots sont pris en entrepôt il est fait une déduction de 10 cts pour le drayage. Le sel des Turks Islands est rare et se vend à $1 35 à $1 40 le sac de deux boisseaux. Le sel de table en poches se vend de 2 ¾ à 7¼ chaque selon la proportion.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée à $5 à $6 la douz. les canards $4 à 5, — les oies $7 à 8, les dindes $27 à 30 la douzaine.

COMESTIBLES—Les pommes de terre diverses se vendent au débarcadère à $3 50 $3 60, les oignons — $4 50 à — les pommes $4— à $6 le baril; les choux s'écoulent à 18 à 25 la caisse, la choucroute $10 à 15 le baril, pois verts — à — le [illegible] $3 à 5 les pois rouges $12 50 à — les pois blancs de l'Ouest, $11 à $12 — le baril, les pommes sèches 9 à 10 c les pêches sèches commandent 4 à 5c la livre.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 17 à 18 —cts la douzaine.

BEURRE—Le beurre de choix est rare et en demande, celui de l'Ouest commande 20 à 28c. Goshen 35 à — c la livre. Goshen nouveau.

FROMAGE—Rare et en demande, le Western reserve commande 18—cts, factory de choix 20, de Nord, 20 c.

PROVISIONS NAVALES—Il y a en mains un peu de résine no 1 et la qualité se vend pr. l'expert. à $4 à 4 50 le bl. Le goudron est coté à $3 75 le demi baril et $6 le baril. Le marché est dépourvu de brai. Le stock d'esprit de térébenthine [illegible] de l'article de la nouvelle récolte nous arrivent fréquemment. Le détail s'en fait à 75 à 80 c le gallon.

WHISKY—Calme. Vente de 20 barils de rectifié de l'Ouest de bonne preuve à 94 c le gallon.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 22 avril 1872.

Arrivé, hier—32 bœufs de l'Ouest, 128 bœufs du Texas, 168 veaux et veaux d'un an, et cochons.

Vendu—32 bœufs de l'Ouest, 126 bœufs du Texas, 229 veaux et veaux d'un an, 161 cochons.

A vendre—302 bœufs de l'Ouest, 204 bœufs du Texas, 621 veaux et veaux d'un an, 9.1 cochons, 8 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net..	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, [illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE,

Avec le concours des amis de la France pour la libération du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes:

Consulat de France, 11 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie., 21 rue Bienville.
A. Rochereau & Cie., 12 et 13 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Victor Maignan, 25 rue Bienville.
Morris Levy, 20 rue de Chartres.
Avenir de la Nouvelle-Orléans.
Roux-Rey, 30 rue Royale.
E. N. Pesch, 122 rue Bourgogne.
Michel Lion, 197 et 199 rue Vieille-Levée.
Dque. Pochelu, 58 rue du Camp.
Redex & Gueydan, 41 rue de la Vieille-Levée.
C. Cavaroc & Cie, 5 Passage de la Bourse.
A. Walts, 38 rue Conti.
Hébert & Cie, angle Bienville et Chartres.
A. Dudoussat, angle Royale et St. Louis.
A. Barbier, 342 rue Robertson.
L. Chapotel, angle Bienville et Bourbon.
G. Rouyer, angle Toulouse et Chartres.
Th. Gellain, angle Dumaine et Vieille-Levée.
P. P. Chabert, 39 rue St. Ferdinand.
N. Bouvier, 43 rue Ste. Anne.
Joseph Leblanc, 285 rue Vieille-Levée.
Renaissance Louisianaise.
Antoine Alciator, 30 rue St. Louis.
Desbons & Bonnecase, angle St. Pierre et Royale.
Emile Levy, 31 et 33 rue du Canal.
Propagateur Catholique.
A. Simon, 24 Passage de la Bourse.
G. Bonnecarrère, angle Palmyra et Claiborne.
Jos Chipot, (Alger).
St Cyr Fourcade, angle Canal et Remparts.
Barthelemy Antony, angle Ursulines et Vieille-Levée.
H. Damiens, angle Toulouse et Royale.
J. Schweitzer, rue Royale No 161.
C. Abadie, angle Dauphine et Dumaine.
E. Durieu, angle Villeré et St Pierre.
F. Tujague, 14 rue de Chartres.
P. Roubion.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.—M. W. DAVIS, Agent de cette Compagnie, est chargé de l'ajustement des réclamations et du recouvrement des comptes de fret. A dater de LUNDI, 22 du courant, on le trouvera au dépôt du fret, au pied de la rue Gravier.

CHARLES L. FINCH, Agent général pour le fret.

[illegible]

C. C. LEWIS, Secrétaire.

Avis.

UNE ASSEMBLÉE des Actionnaires de "La Variété Association," aura lieu, dans la Salle du Club, vendredi, 3 mai, à 5 heures du soir, à l'effet d'amender la charte de l'association. Par ordre du Bureau, [illegible]

E. SAROUBIN, Secrétaire.

AVIS. [illegible]

Pâturage. [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Les portes seront ouvertes à 7 heures précises. On commencera à 7 3/4.

Théâtre St-Charles.

[illegible]

Académie de Musique.

D. BIDWELL.......Propriétaire et Directeur.

Dernière semaine de la représentation de

BLACK CROOK.

NOUVEAU GRAND BALLET.

BONFANTI, [illegible]

GRAND BAL PARE

— DONNÉ PAR LA —

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

Avec le concours du Comité de la Souscription Patriotique Française,

A la Salle de l'Opéra,

LE SAMEDI, 18 MAI 1872.

Le produit du Bal sera divisé entre la Caisse de la Société et celle de la Souscription Nationale.

[illegible]

A. BARBIER.

F. GONTHIER.

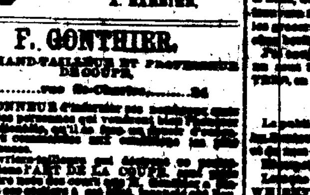
MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

24......rue St-Charles......24

[illegible]

L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!



SI VOUS Y TENEZ.

[illegible]

BILOXI.

M. C. BOULOT [illegible]

Hôtel [illegible]

A Mississippi City,

Dirigé [illegible]

Hôtel Stokes.

[illegible]

Propriétés à vendre et à louer.

A louer.

[illegible]

A Louer.

[illegible]

A Vendre.

[illegible]

Restaurant Cosmopolitain.

[illegible]

LOTERIE [illegible]

Loterie de Numéros [illegible]

16—Commercial Place—16

[illegible]

Avis.

[illegible]

MIRAMON,

[illegible]

F. CHARLEVILLE

ARTICLES DE PECHE.

[illegible]

La Machine à coudre

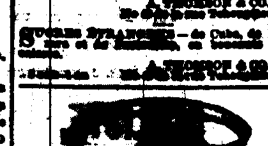
GROVER & BAKER

[illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

A. THOMSON & CO.

[illegible]



PHARMACIE GRIFFO,

286 . . ROYALE . . 286

COIN HOPITAL.

[illegible]

TENT AWNING & FLAG [illegible]

CASSIDY & MILLER,

[illegible]

AUX BOUCHERS!

[illegible]

MEDICAMENTS.

LE NOUVEAU REMEDE

[illegible]

Le Cinquantième mis de côté.

[illegible]

DENTISTES.

[illegible]

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

[illegible]

DR. E. DE CARL,

[illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ.

[illegible]

Avis.

[illegible]

Chaudières à Sucre du Tennessee

[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.

[illegible]

FONDERIE SHAKESPEARE

[illegible]

Fonderie et Fabrique de [illegible]

D'ARMSTRONG,

[illegible]

666 et 665.

MACHINE A COUDRE

[illegible]

DE D. ANDERSON & SON

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

PIANOS.

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

66..........ROYALE..........66

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

[illegible]

Musique. Pianos.

GRAND BAZAR.

80. ELIE, 80

RUE ROYALE

[illegible]

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

[illegible]

G. J. LORD.

[illegible]

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

[illegible]

LE LOCQUET-LEROY,

[illegible]

LE CELEBRE

CULTIVATEUR HOLLYWOOD.

J'ANNONCE avec plaisir au public que j'ai en [illegible]

P. VON PHUL,

Mme BOUMARD,

Médaille d'Or et d'Argent,

[illegible]

SEULE AGENCE

[illegible]

VINO VERMOUTH

[illegible]

La Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane

[illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR G. DE FERIET & Co.

Terrains de très grand prix,

[illegible]

Agréable maison à l'angle des rues Columbus et Prieur.

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR

Diamants, Montres en or et en argent, Bijoux, etc. [illegible]

Magnifique Propriété à l'angle des rues Bienville et Franklin.

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU COMMERCE

De la Nouvelle-Orléans.

SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

J. H. OGLESBY, Président.

WALTER HUNTINGTON, Secrétaire.

VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

EDWARD IVY, N. P.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

No. 106 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE

[illegible]

Véritable [illegible] de Berlin,

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR S. GUINAULT.

[illegible]

Propriété rue Bourbon, [illegible]

[illegible]

Petite Propriété, rue Musique, près de la station des chars de la rue Claiborne.

[illegible]

Vente d'un mobilier [illegible]

[illegible]

VACHERIE.

[illegible]

Jolie Résidence, Propriété de valeur dans la rue Royale, No. 321.

[illegible]

PAR R. M. MONTGOMERY.

[illegible]

Bœufs.

[illegible]

E. DESCHAMPS,

[illegible]

Bureau de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

d'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

[illegible]

FACTORS & TRADERS

Insurance Company.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande Vente, Sans Réserve

— De —

300 caisses Bottes, Souliers et Brodequins,

400 lots Linge fin de maison.

[illegible]

Vente de Garde-robe.

Marchandises sèches, Articles de fantaisie, Souliers et Habillements.

[illegible]

PAR VOORHIES, AUDLER & CO.

Vente spéciale et sans réserve, de 400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un choix d'articles de cette [illegible]

[illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Foin de la Gazoline.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Demeure agréable et à bon marché

—Une grande Maison et un joli Jardin—Cinq Terrains dans le Troisième District.

[illegible]

Vente sans limite.

Une très belle maison cottage avec trois terrains disposés avec goût en jardin. Bâtisses neuves et en parfait état. [illegible]

[illegible]

MAURICE BARNETT.

[illegible]

Consulat de France.

AVIS SEMESTRIEL—AVRIL 1872.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

— DE LA —

Nouvelle-Orléans,

au coin des rues Canal et Camp.

[illegible]